



# Nef

2025

S U P P L É M E N T



*« Le cœur de Jésus et le cœur du croyant »*

• P. Pietro Felet scj •



**Juillet 2025**

**Maison générale**

Via Angelo Brunetti, 27

00186 Rome

Téléphone +39 06 320 70 96

E-mail [scj.generalate@gmail.com](mailto:scj.generalate@gmail.com)

# LE CŒUR

(suite)

Le pape François, dans l'encyclique *Dilexit nos*, écrit ceci : « Dans ce monde liquide, il est nécessaire de parler à nouveau du cœur, d'indiquer le lieu où toute personne, quelle que soit sa catégorie et sa condition, fait sa synthèse ; là où l'être concret trouve la source et la racine de toutes ses autres forces, convictions, passions et choix. » (9) Il est indispensable, pour ne pas risquer de perdre le centre de notre pensée (Ibidem), de comprendre, de croire, d'aimer, de veiller à une plus grande intimité avec le Dieu grand et miséricordieux et à une proximité et une attention plus concrètes envers les frères que nous rencontrons sur notre chemin. Jésus est le modèle de vie pour tout croyant, et encore plus pour tout consacré.

« C'est ainsi que Dieu nous a aimés ; c'est ainsi que Jésus-Christ, notre Seigneur et Créateur, est devenu un attrait ineffable pour le cœur, un modèle parfait et un secours tout-puissant. [...] À la vue de ce spectacle prodigieux, les prêtres de Bétharram se sont sentis portés à se dévouer pour imiter Jésus anéanti et obéissant, et pour s'employer tout entiers à procurer aux autres le même bonheur. » (Texte fondateur - Manifeste du Fondateur)

## LE CŒUR DE JÉSUS

Jésus est venu révéler le cœur de Dieu. L'invitation de Dieu adressée à Jérémie, et à travers lui aux « enfants égarés », a été accueillie par Jésus. « Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur : ils vous conduiront avec savoir et intelligence » (Jr 3,15) ; « Au fond de moi, je me tords de douleur. Mon cœur gémit en moi, je ne peux pas me taire » (Jr 4,19) ; « Voilà pourquoi, à cause de lui, mes entrailles frémissent ; oui, je lui ferai miséricorde » (Jr 31,20).

**Cœur de Jésus, en qui le Père a placé sa complaisance.** Jésus reçoit l'aide de Marie et Joseph pour façonner son cœur. Tous deux ont inculqué à leur fils la règle d'or, présente sous diverses formes dans de nombreuses cultures : *ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse, ou tourné de manière positive : Fais aux autres ce que tu voudrais que les autres te fassent* (cf. Lc 6, 31). En famille, de manière progressive et concrète, Jésus a appris le principe de la réciprocité : respecter les camarades de jeu, être

---

gentil envers tous, aider ceux qui sont en difficulté, être compatissant et doux, savoir accepter de bon cœur les désagréments de la vie quotidienne.

***Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science.***

Jésus apprend de Marie et de Joseph à faire attention à l'impulsivité de son cœur. Nazareth est un petit village où tout le monde sait tout de tout le monde. Ceux qui allaient en ville pour le marché ou ceux qui rentraient à la maison de leur pèlerinage à Jérusalem, avaient beaucoup de nouvelles, souvent négatives, à raconter : sur les messes basses contre la classe religieuse rigoriste, sur le mécontentement contre la domination romaine, sur des cas d'injustices qui accablaient et épuisaient les pauvres et les sans-voix. Marie et Joseph étaient certainement soucieux de bien élever leur fils par une formation humaine sérieuse, en lui apprenant à ne pas juger de manière hâtive, en l'aidant à mettre sa confiance dans le Dieu des pères, toujours miséricordieux, lent à la colère et grand dans le pardon.

***Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut.***

Jésus apprend à réserver la première place dans son cœur au Père pour vivre toujours l'intimité avec Lui. En fréquentant « *selon son habitude* » (Lc 4, 16) la synagogue de Nazareth, ou en montant à Jérusalem et en entrant dans le Temple, demeure du Très-Haut, Jésus se laisse façonner le cœur en se familiarisant à l'écoute de la Torah, à la lecture des prophètes et à la prière des psaumes.

***Cœur de Jésus, temple saint de Dieu.***

La prière et l'intimité avec le Père sont pour Jésus des moments forts : il ne peut s'en passer ; une prière silencieuse ou soutenue par la récitation des psaumes qui le transforment intérieurement. Après que Jésus a quitté Nazareth pour la mission pour laquelle il était venu, nous voyons émaner de lui des convictions vraies, des attitudes authentiques et des actes d'amour. « *Mets fin à la rage des impies, affermis le juste, toi qui scrutés les cœurs et les reins, Dieu, le juste... , [...] le sauveur des cœurs droits* » (Ps 7, 10-11). « *Seigneur, au secours ! Il n'y a plus de fidèle ! La loyauté a disparu chez les hommes. Entre eux la parole est mensonge, cœur double, lèvres menteuses* » (Ps 11, 2-3). « *Qui peut gravir la montagne du Seigneur [...] L'homme au cœur pur, aux mains innocentes* » (Ps 23, 3-4). « *Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse !* » (Ps 31, 11). Le Seigneur « *est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu* » (Ps 33, 19). « *Garde ton amour à ceux qui t'ont connu, ta justice à tous les hommes droits* » (Ps 35, 11). « *D'heureuses paroles jaillissent de mon cœur* » (Ps 44, 2). « *Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse... Crée en moi un cœur* »

*pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit* » (Ps 51, 8.12). « *Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !* » (Ps 83, 6). Ces citations et 57 autres, extraites des Psaumes, ont forgé le cœur de Jésus.

***Cœur de Jésus, fournaise ardente d'amour.*** Après la période de formation, de réflexion et d'intériorisation, le moment du témoignage est arrivé. Jésus commence sa mission par l'annonce du royaume : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche* » (Mc 1, 15 ; cf Mt 4, 17). Jésus a voulu un « *royaume de vérité et de vie, royaume de sainteté et de grâce, royaume de justice, d'amour et de paix* » (préface de la fête du Christ Roi). Or, le royaume de Dieu frappe aux portes de l'existence humaine et de l'histoire. La bonne nouvelle du royaume annoncée par Jésus a certainement en arrière-plan la foi d'Israël : la tradition prophétique, la prière des psaumes et la tradition du culte. Jésus est inquiet tant qu'il n'a pas purifié la prière et le culte des incrustations légalistes. Il était nécessaire de redonner vie au tout, car, pour lui, seul l'esprit vivifie. Tout en partant de la tradition, Jésus sent l'impulsion de regarder tous et chacun avec passion et compassion. Son cœur vibre devant les personnes, peuple sans berger, fatigué et démotivé. Jésus était en train de créer un climat nouveau, que tous ne reconnaissent ni ne partagent, mais que les pauvres et les pécheurs comprennent et partagent car ils se sont sentis accueillis, compris, consolés.

***Cœur de Jésus, sanctuaire de justice et d'amour.*** Ayant appelé les premiers disciples et ayant vu les foules, Jésus de Nazareth commence son ministère en regardant les derniers de la société avec un regard différent, en leur annonçant une perspective d'espérance : « *Heureux...* » (Mt 5, 3-12). C'est dans cette perspective d'espérance qu'il s'est adressé au « *petit peuple de la campagne* », c'est-à-dire aux laissés-pour-compte de son temps, à ceux qui vivent dans des conditions difficiles, en les proclamant heureux. Ils sont heureux parce que Dieu agit pour les libérer de leur situation inhumaine. C'est la perspective d'un avenir de libération qui pousse Jésus à les appeler à la joie. L'heure décisive est sur le point de sonner où les sans-défense seront défendus par Dieu, où les exclus seront accueillis et où la justice sera rendue pour les opprimés. Jésus sent son cœur vibrer : il éprouve de la compassion pour ceux qui ont faim et soif ou sont éprouvés par la maladie ou la mort ; il éprouve de la tendresse pour ceux qui pleurent ou sont humiliés ou persécutés ; il est miséricordieux envers ceux qui se reconnaissent misérables et pécheurs.

***Cœur de Jésus, généreux avec ceux qui t'invoquent.*** Jésus ne se limite pas à des

---

discours et des enseignements considérés comme faisant autorité. « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » (Mt 11, 25-30). Jésus exprime ainsi combien il apprécie le Père céleste d'avoir choisi de révéler les secrets du royaume de Dieu non pas aux grands et aux puissants, mais aux petits, puisque ceux-ci ont un cœur ouvert et humble, prêts à accueillir le message du royaume de Dieu. Devant les miracles accomplis par Jésus, ils comprennent la grandeur du cœur de celui qui prend sur lui les souffrances des frères. Le cœur de Jésus est comme le cœur du berger qui aime ses brebis, du maître qui préfère ceux qui écoutent volontiers pour faire sa volonté, de celui qui a appris à aimer son frère de manière gratuite et désintéressée.

Le pape François, lors de la prière de l'Angélus du dimanche 9 juillet 2023, disait ceci : « *Dieu se révèle en libérant et en guérissant l'homme [...], et il le fait avec un amour gratuit, un amour qui sauve. C'est pourquoi Jésus loue le Père, parce que sa grandeur consiste en l'amour et qu'il n'agit jamais en dehors de l'amour* ».

## LE CŒUR DU CROYANT

Le cœur décide de la profondeur de l'homme ; il est la mesure tant dans l'expérience intérieure de chacun que dans la communication entre les hommes. Le fidèle croyant a un modèle à regarder : le cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus. Quel impact la profondeur et l'intériorité du cœur de Jésus ont-elles eu sur ses témoins oculaires ? Le baptisé se laisse-t-il attirer par ce modèle, doux et humble de cœur ? Le prêtre et le consacré imitent-ils Jésus dans son obéissance au Père et dans son amour pour les hommes ?

La profondeur du cœur du croyant existe lorsque celui-ci est appelé à participer à celle de Jésus par la pratique des vertus cardinales et humaines.

A) **Les évangélistes** nous ont « *composé un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole* » (Lc 1, 1-2). En partageant la vie de Jésus, ils ont pu observer sa manière de faire, saisir ses motivations profondes, se laisser attirer par son intériorité. Matthieu a saisi le caractère catéchétique de l'enseignement de Jésus, la profondeur de vie de la communauté voulue par le Maître, l'équilibre entre passé et présent (il vous a été dit... moi, je vous dis). Au centre de l'évangile

de Marc se trouve le mystère pascal d'où partent des lignes thématiques comme l'identité de Jésus et la vie de disciple. Luc s'est vu attribuer le surnom de « scribe de la miséricorde de Dieu ». Saint Augustin reconnaît que la sagesse extraordinaire de l'évangile de Jean découle de son intimité particulière avec Jésus. Comment ne pas remarquer chez ces quatre évangélistes le cœur de Jésus attentif (Matthieu), éclairé (Marc), compatissant (Luc), passionné (Jean) ?

B) **Le chrétien baptisé** devrait faire sienne la prière de Salomon : « *Salomon aimait le Seigneur : il marchait selon les ordres de David, son père* » (1 Rois 3, 3). Salomon, compte tenu de son jeune âge et des défis sociaux à relever, demande : « *Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal* » (1 Rois 3, 9).

Quelle trajectoire le chrétien baptisé doit-il suivre, quelle attitude doit-il adopter, comment veiller sur son cœur pour qu'il soit toujours docile et humble ?

1. Vivre pleinement son humanité. Un principe moral dit que « tout homme ou femme authentiquement humains, sont aussi authentiquement chrétiens. » Ici, un choix s'impose : soit être seulement humains « tout court », soit choisir de recomposer en soi l'image parfaite voulue par le Créateur dès le début. Notre modèle est Jésus « doux et humble de cœur ».
2. S'exercer à la pratique des vertus pour être un témoin crédible à travers ses actions. Les vertus sont comme les vaisseaux sanguins qui transportent le sang des tissus du corps vers le cœur à l'intérieur d'un système circulatoire composé d'artères et de capillaires. Ainsi, la vie humaine, soutenue par le don des vertus théologiques, se perfectionne par la pratique des vertus cardinales (artères) et de leurs filles (capillaires).
3. Former un cœur bon, docile, sensible, uni, éclairé en s'exerçant à :
  - *la prudence*. Celle-ci mesure, avant d'agir, les conséquences possibles de l'acte en évitant des risques inutiles pour soi et pour les autres. Chez le baptisé, elle dirige l'intellect dans chaque activité afin de discerner ce qui est juste et ce qui permet d'atteindre le but ultime de l'homme. D'elle découlent des vertus comme la sagesse, l'ingéniosité et la sagacité.
  - *la justice*. Elle se manifeste dans des vertus comme l'équité, la loyauté et la rectitude dans le don et le partage avec générosité.

- *la force*. D'elle découlent des vertus comme la persévérance, le courage et la ténacité pour affronter les difficultés et les défis de la vie avec noblesse et grandeur d'âme.

- *la tempérance*. D'elle découlent des vertus comme la modération, la maîtrise de soi et la sobriété qui contrôlent les impulsions et les désirs pour une vie douce et patiente.

***Ô Cœur de Jésus, forme-moi à ton école, enseigne-moi l'humilité de cœur, remplis-moi de douceur et de patience, comble-moi de ton Esprit et de ton amour !***

---

Pour la réflexion

1. Quelle est la qualité du cœur de Jésus qui m'interpelle le plus ?
2. Pour réussir ma vie, je devrais stabiliser les convictions, repérer les principes opérationnels, choisir en conséquence les actions et les actes concrets à réaliser. Peut-être m'arrive-t-il de m'égarer dans les périphéries de l'action et d'oublier la centralité de mon être ?
3. Parmi les vertus cardinales et les vertus humaines, y en a-t-il une qui m'attire et une autre qui me dérange ?



Societas Sacratissimi  
C O R D I S J E S U

*Betharran*